

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 1 (2009)
Heft: 2: La protection de l'adulte : impact du nouveau droit sur le quotidien des EMS

Artikel: La Collection de l'Art Brut expose les œuvres de deux résidents fribourgeois : hommage posthume à des exclus de la société
Autor: Nicole, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Collection de l'Art Brut expose les œuvres de deux résidents fribourgeois

Hommage posthume à des exclus de la société

La Collection de l'Art Brut, à Lausanne, expose depuis début février et jusqu'à fin septembre, quelque 130 œuvres de créateurs fribourgeois, récemment découvertes et pour la plupart inédites. Les peintures et dessins de deux résidents de la Maison St-Joseph, aujourd'hui décédés, se mêlent à cette vaste production artistique. Une autre exposition se tient parallèlement dans la résidence qui les a accueillis jusqu'à la fin de leur vie. Histoire de rencontres et de hasards de la vie.

Anne-Marie Nicole

La Maison St-Joseph, à Châtel-St-Denis, dans les Préalpes fribourgeoises, entre Vevey et Bulle, accueille 84 résidents – ou plutôt «habitants» comme on les appelle ici, «car, à la Maison St-Joseph, on y habite», insiste Claude Ecoffey, le directeur. La résidence abrite aussi un foyer de jour. Le long du chemin qui serpente dans le parc jusqu'à l'entrée de l'établissement, des panneaux de bienvenue préfigurent ce qui attend le visiteur à l'intérieur, arborant les couleurs des œuvres de deux artistes qui ont vécu en ces murs: Gaston Savoy et Pierre Garbani.

Dans les années 80 déjà, la Maison St-Joseph organisait des expositions avec des amis artistes. «Du jour au lendemain, les marchands à la recherche de créations nouvelles ont dû passer des galeries d'art guindées à la maison de retraite, apportant du même coup une animation nouvelle!», raconte Claude Ecoffey. Depuis, l'établissement continue d'accorder une large place à la création artistique dans tous ses genres: tapisseries aux couleurs des quatre saisons, reconstitution grandeur nature en terre cuite d'un repas familial, immense fresque murale rappelant les activités rurales traditionnelles et leurs outils d'antan – chasse, pêche, travail de la terre, coupe du bois...

Apporter un supplément d'âme

Partout, dans les couloirs et dans les espaces communs, l'ambiance est joyeuse et colorée. «Nous privilégions les éléments visuels pour mettre de la vie et apporter un supplément d'âme à la maison. C'est aussi une façon de donner aux habitants les moyens de s'approprier les lieux et de s'orienter plus facilement», explique Yves-Alain Repond, animateur et art-thérapeute, qui a intégré la Maison St-Joseph en 1984, alors comme infirmier.

Le catalogue publié à l'occasion de l'exposition des créateurs fribourgeois à la Collection de l'Art Brut de Lausanne nous apprend que celui qui se présente modestement comme l'animateur de l'EMS est en réalité bien plus que cela: en effet, «Yves-Alain Repond est créateur plasticien, organisateur d'ateliers et art-thérapeute. Spécialisé dans le Land Art, il est l'initiateur d'événements artistiques en nature (...). Il est également formateur et anime des stages sur le développement personnel à travers un médium artistique.» Dès lors, on comprend mieux son émerveillement toujours intact face aux œuvres de Gaston Savoy et de Pierre Garbani, et sa verve passionnée et intarissable lorsqu'il s'agit d'évoquer leur personnalité et leur art pictural. Pas étonnant non plus qu'il ait très vite reconnu qu'il était en présence d'un travail exceptionnel, d'autant plus exceptionnel qu'il y avait là, non pas un, mais deux artistes d'une très grande force.

Entre poyas et roues colorées

«Gaston Savoy se laisse entraîner dans de grandes glissades créatives, souvent sous la pulsion de fêtes ou d'événements particuliers. Le geste est compulsif, sauvage, indompté. Sa création est généreuse et spontanée. Il peint par urgence, par nécessité. Il dessine sur n'importe quel support, pour laisser une trace.» Les dessins de Gaston Savoy rappellent les poyas fribourgeoises, avec des rangées de vaches ou de moutons, qui se transforment parfois en drapeaux suisses, en tabliers, voire en chameaux... Gaston Savoy



Claude Ecoffey (à gauche) et Yves-Alain Repond (à droite), assis à côté de la statue de Pierre Garbani.



Pierre Garbani, sans titre, entre 1990 et 2001, gouache sur papier, 30 x 50 cm (Collection de l'Art Brut, Lausanne)

a toujours dessiné, enfant déjà, lorsqu'il est placé dans une institution fribourgeoise pour sourds-muets, Le Guintzet, puis adolescent, lorsqu'il retourne dans la ferme familiale. Il y restera jusqu'à 65 ans, avant de rejoindre la Maison St-Joseph où il résidera jusqu'à sa mort, en 2004. «C'est ici que nous avons commencé à conserver ses dessins. Les précédents ont sans doute terminé dans la cheminée de la maison familiale pour alimenter le feu», explique Yves-Alain Repond.

Et Pierre Garbani ? «Pierrot est un coloriste fantastique ! Il a un don inné de la couleur. Il superpose les couleurs de telle façon qu'elles restent lumineuses, alors que chez d'autres elles se seraient mêlées en un brun sale...» Même si Pierre Garbani a rejoint la Maison St-Joseph à l'âge de 20 ans déjà, à l'époque où elle recueillait des orphelins et des indigents avant d'héberger des personnes âgées, ce n'est que bien plus tard, à 60 ans passés, qu'il se met à peindre, remplissant de grandes feuilles blanches avec des roues, des triangles, des carrés et autres formes qu'il remplit de couleurs vives. Répondant à l'invitation de Yves-Alain Repond, il participe pour la première fois à un atelier d'expression artistique organisé à l'extérieur, au cœur de la forêt. C'était en 1990. Depuis, et jusqu'à sa mort en 2001, il n'a eu de cesse de peindre. «J'ai été frappé par la profusion de création, par la rapidité d'exécution, et par la liberté artistique», se souvient l'art-thérapeute dont le rôle, en l'occurrence, s'est borné à laisser faire, à guider parfois, et surtout à mettre des moyens à disposition.

Les œuvres accrochées à la Maison St-Joseph courent et s'alternent le long des murs, du rez-de-chaussée au premier étage. Elles ne portent pas de titre. Celles de Garbani sont toutes signées Pierrot en grandes lettres majuscules au bas du tableau. Celles de Gaston Savoy sont parfois annotées d'un commentaire. Les œuvres se côtoient, comme leurs auteurs se sont côtoyés, sans se parler, osant parfois un geste, un regard, et participant au même

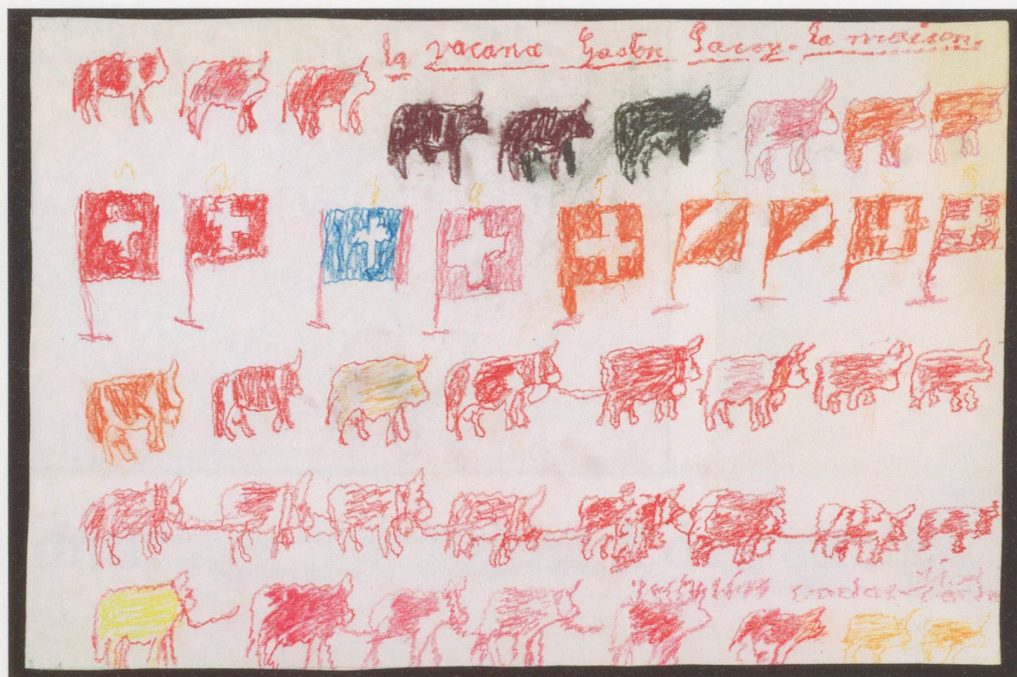
atelier «re-création» animé par Yves-Alain Repond. Ils auraient d'ailleurs pu se croiser plus tôt puisque Pierrot a lui aussi suivi sa scolarité au Guintzet. Que ce soit dans l'atelier, en plein air, ou dans leur chambre respective, à eux deux ils ont produit pas moins de 600 pièces.

Un art hors normes

«L'ignorance donne des ailes», disait Jean Dubuffet, le père de l'Art brut. «L'ignorance dans ce qu'elle a de positif et de salutaire», précise Lucienne Peiry, directrice de la Collection de l'Art brut et commissaire de l'exposition consacrée aux créateurs fribourgeois. «Ne pas savoir ouvre un monde infini de possibles. Ne pas connaître les règles, les normes et les usages permet une liberté immense.» Défini parfois encore par certains comme l'art des fous ou des aliénés, la commissaire préfère, elle, parler des «éconduits de la société». «Pendant longtemps, l'hôpital psychiatrique a été propice à la création artistique, parce que lieu de dissidence et de révolte. Les patients réagissaient en se créant un univers dont ils



Lucienne Peiry, directrice de la Collection de l'Art Brut et commissaire de l'exposition sur l'Art brut fribourgeois.



Gaston Savoy, sans titre, entre 1988 et 2004, crayon de couleur et craie grasse sur papier, 35 × 50 cm, coll. particulière.

Photo: Olivier Laffely

ne seraient pas exclus. Bien que la prise en charge dans ces lieux ait considérablement changé, on y trouve encore de la création artistique.»

Récemment invitée à tenir une conférence sur «La verve des vocations tardives dans l'Art Brut», Lucienne Peiry rappelle que les personnes âgées sont elles aussi souvent des éconduits de notre société et des exclus du cercle familial. «En EMS, on rencontre des personnes âgées qui sont parvenues à un moment de leur vie où elles n'ont plus rien à perdre ni à gagner. Dès lors, la voie est libre pour créer et donner corps à ce qui vibre à l'intérieur.» Il n'y a plus rien à prouver. Rien à vendre. Rien à montrer – ce qui explique d'ailleurs que nombre d'œuvres de l'Art brut ne soient découvertes qu'après la mort de leurs auteurs.

A la table des grands

Mais comment se met-on en quête de productions correspondant au concept de l'Art brut? «C'est complexe, puisque, par définition, l'Art brut est un art du secret, du silence et de la solitude», explique Lucienne Peiry. «De fil en aiguille, de bouche à oreille, grâce à un vaste réseau d'amis, de connaissances et d'intermédiaires, on repère des œuvres.» Et c'est ainsi qu'elle a découvert les œuvres des deux habitants de l'EMS de Châtel-St-Denis. Un ami artiste, le Vaudois François Burland, l'informe de sa découverte à la Maison St-Joseph où, en visite pour un tout autre motif, passant devant l'atelier, il est tombé par hasard sur les cartables contenant les travaux de Garbani et de Savoy. S'il avait pu, il aurait tout emporté avec lui tout de suite, se souvient Yves-Alain Repond. Lucienne Peiry aurait sans doute elle aussi aimé rapatrier l'entier de cette impressionnante production artistique!

La Collection finira par acquérir, par donation, un tiers des œuvres de Gaston Savoy et de Pierre Garbani. «Je trouve remarquable de voir que des personnes comme Claude Ecoffey et Yves-Alain

Repond aient su reconnaître l'importance d'une telle donation, aussi bien pour les artistes que pour la Collection de l'Art brut», relève Lucienne Peiry. Pour les deux hommes, l'exposition qui se tient actuellement à Lausanne et parallèlement à Châtel-St-Denis est un hommage dont ils sont fiers. «Des personnes qui ont été projetées dans les marges de la société sont aujourd'hui à la table des grands artistes de l'Art brut. C'est exceptionnel. Leur vie se poursuit ainsi au travers de leurs œuvres», se réjouit Claude Ecoffey.

«L'Art Brut fribourgeois», exposition présentée à la Collection de l'Art Brut, avenue des Bergières 11, Lausanne (en face du Palais de Beaulieu). Horaires: du mardi au dimanche de 11h à 18h, y compris jours fériés. Ouvert le lundi en juillet et août. Entrée gratuite le premier samedi du mois.

Pour en savoir plus : www.artbrut.ch

En lien avec l'exposition : un catalogue, deux documentaires et l'exposition des œuvres de Gaston Savoy (1923–2004) et de Pierre Garbani (1926–2001) à la Maison St-Joseph, chemin de la Racca 15, Châtel-St-Denis (mêmes dates et mêmes horaires).